

Vente de SFR : Bouygues pose 15 milliards sur la table

Bouygues n'aura pas attendu le début des « délibérations » de Vivendi pour améliorer, pour la 4ème fois depuis [sa première proposition](#) le 6 mars dernier, son offre sur SFR. Le groupe BTP vient de porter à **15 milliards d'euros en numéraire** son offre sur l'opérateur à vendre. Une nouvelle preuve, au besoin, de l'intérêt que porte Bouygues au secteur stratégique des télécoms en France.

La nouvelle offre augmente donc la composante numéraire [de la précédente](#) proposition de 1,85 milliard d'euro. Mais en diminue le capital. Vivendi conserverait **10% des parts du nouvel ensemble Bouygues Telecom-SFR** (soit une part d'une valeur de 1 milliard avant synergie), contre 21,5% précédemment. « Cette offre valorise ainsi SFR pour Vivendi à 16 milliards d'euros avant synergies et 16,5 milliards d'euros en intégrant les 5 milliards d'euros de synergies sécurisées grâce aux économies résultant de la cession du réseau à Free », indique Bouygues dans son communiqué. Rappelons que, pour répondre aux exigences d'équilibre concurrentiel, [Bouygues Telecom revendrait son réseau et une partie de ses fréquences à Iliad](#) pour 1,8 milliard. De même, est maintenu le *breakup fee* de 500 millions d'euros en dédommagement à Vivendi en cas d'échec de l'opération face aux autorités de la concurrence. Comme précédemment, [l'offre reste valable jusqu'au 25 avril](#).

Des investisseurs internationaux

Pour monter son projet, Bouygues s'est attaché le soutien d'un grand nombre d'investisseurs. A la Caisse des Dépôts et Consignations, et JC Decaux Holding déjà présents dans l'opération viennent s'ajouter **Axa**, **GIMD** (famille Dassault), la **famille Pinault** et les acteurs internationaux **GIC** (Fonds souverain de Singapour), **Ontario Teachers' Pension Plan Board** et **Reuben Brothers**.

Investisseur à hauteur de 850 millions d'euros (en plus de sa participation dans Bouygues Telecom), **Bouygues serait l'actionnaire de contrôle avec 51% du capital** de la nouvelle entité aux côtés des autres partenaires (39%) et de Vivendi (10%). « L'introduction en Bourse du nouvel ensemble est prévue dès réalisation de la fusion, précise le groupe de BTP. La création de valeur pour les actionnaires de Bouygues resterait forte. » Malgré le renouvellement de [son engagement à conserver l'ensemble des emplois](#) des deux entreprises pendant 36 mois.

Ebranler Vivendi

De quoi ébranler l'intention du Conseil de surveillance de Vivendi, qui doit se réunir aujourd'hui à l'issue des trois semaines de négociations exclusives ? Les 15 milliards de Bouygues correspondent à [la valeur initialement exigée pour SFR](#) par Jean-René Fourtou, président du conseil. De plus, Arnaud Montebourg, désormais aux commandes de Bercy et du Numérique, a toujours soutenu le projet de Bouygues. Lequel vient d'ailleurs de recevoir le soutien de Jean-Claude Mailly, numéro 1 de Force Ouvrière. Vivendi cèdera-t-il sous la pression alors que [Numericable restait favori](#) encore ce matin ?